

EAF 22 VOIE TECHNOLOGIQUE
Document d'aide à la correction
COMPLÉMENT DE L'ACADÉMIE DE NANCY-METZ

Instructions communes :

- Dans le processus d'évaluation, on se posera prioritairement la question suivante : « Quelles sont les qualités de la copie ? ».
- On mettra des annotations sur les copies et une appréciation claire et précise dans le cadre « appréciation » pour justifier la note proposée. L'appréciation sera précise et nuancée et ne se limitera pas à pointer les faiblesses du devoir.
- On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 20 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et compétences que l'on peut attendre d'un candidat de première des séries technologiques dans le contexte sanitaire que nous connaissons depuis deux ans. Les notes inférieures à 5 correspondent à des copies véritablement indigentes.
- On s'appuiera sur les tableaux d'évaluation par les compétences présentés lors de la réunion d'entente et d'harmonisation.

Le corrigé ci-dessous s'articule pour chaque exercice en deux ou trois entrées qui permettent d'étalonner les copies :

- Les attentes légitimes qui doivent permettre à la copie d'obtenir la moyenne si elles sont satisfaites.
- Les éléments relevant d'une analyse fine et permettant une valorisation de la copie.
- Éventuellement, les erreurs et/ou déficiences qui pénalisent la copie.

| |
|--|
| COMMENTAIRE (Emile ZOLA, <i>Germinal</i>, 1885) |
|--|

On n'attend pas des candidats qu'ils repèrent ou analysent la totalité des indices textuels évoqués dans le corrigé. Deux éléments sont attendus pour chacune des pistes. Tout autre élément d'analyse pertinent proposé par le candidat, et qui ne figurerait pas dans la proposition de corrigé, doit être accepté.

On pénalise :

Les copies qui se contentent de paraphraser le texte ; un développement inorganisé ; une succession de relevés sans interprétation ; une syntaxe déficiente ; un contresens majeur dans l'interprétation de l'ensemble du texte.

On attend : un développement organisé offrant des analyses précises, étayées par des références, et construisant une réelle interprétation du texte.

- La dimension pathétique du passage, qui tient notamment à l'émotion produite par les personnages d'animaux (à la fois personnifiés et porteurs, cependant, de l'émotion particulière que produit leur condition animale).
- L'opposition entre le monde d'en haut et celui d'en bas

On valorise : les analyses pertinentes et fines.

- La perception de la dimension symbolique du passage.
- Une réflexion sur l'emploi du mot « personnages » pour les chevaux et ses conséquences.
- L'attention portée à l'adjectif « progressive ».

On accepte que dans la première piste de travail proposée les deux chevaux aient été étudiés l'un après l'autre en suivant le mouvement du texte.

CONTRACTION

On attend :

- La restitution de la construction argumentative de l'ensemble du texte et de ses étapes essentielles
- Le respect de l'énonciation du texte
- La cohérence et la clarté du propos
- La correction de l'expression.

On valorise: Une expression soignée ; des reformulations subtiles et pertinentes.

On pénalise:

- Une contraction trop courte ou trop longue, qui ne respecte pas les limites indiquées dans la consigne du sujet. On pourra ôter jusqu'à deux points en cas de dépassement notable.
- Une contraction qui ne prendrait pas en compte l'intégralité du texte
- Les contresens et erreurs d'interprétation
- Le montage de citations
- L'insertion d'éléments extérieurs au texte (jugements personnels, autres exemples que ceux de l'auteur...)
- Une expression défailante au point de faire obstacle à la compréhension du lecteur.

ESSAI

On n'hésitera pas à accorder la totalité des points à une thèse bien étayée et argumentée de manière convaincante : l'essai n'impose pas une réflexion dialectique.

On n'attendra pas que les candidats développent l'intégralité des arguments proposés dans le corrigé national.

L'essai invitant à une réflexion personnelle, on acceptera le recours au pronom « je ».

On attend :

- La prise en compte du sujet, et notamment la capacité à s'intéresser à la fois à l'époque de l'auteur et au monde contemporain.
- Une capacité à prendre appui sur la connaissance et la compréhension de l'œuvre au programme et du parcours associé.
- Une utilisation judicieuse du texte de l'exercice de la contraction.
- Une réflexion organisée.
- Un travail intégralement rédigé.
- Une expression correcte et cohérente.

On valorise :

- Une connaissance fine de l'objet d'étude et du parcours associé.
- Une mobilisation pertinente de références personnelles.
- Une réflexion nuancée qui explore différents aspects de la question.
- Une expression aisée et convaincante.

On pénalise :

- Un développement hors-sujet.
- L'absence d'exemples ou le catalogue d'exemples sans argument.
- Une syntaxe déficiente et un niveau de langue inapproprié.

Sujet A – Rabelais, *Gargantua*, chapitres XI à XXIV. Parcours : La bonne éducation.

Texte de Jacqueline de Romilly, *Ecrits sur l'enseignement*, 1984.

| <p align="center">Contraction (comprise entre 179 et 219 mots)</p> | <p align="center">Essai : Dans un monde qui change, a-t-on forcément besoin d'une éducation nouvelle ?</p> |
|--|---|
| <p>On attend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les étapes essentielles du texte : <ul style="list-style-type: none"> ○ Les détours qui permettent de prendre du recul sont essentiels à tout enseignement. ○ Ainsi, la connaissance de sociétés plus simples (par exemple de la cité grecque antique), mais aussi la littérature, en particulier grecque et latine, et bien d'autres disciplines intellectuelles, permettent d'appréhender la complexité de notre société moderne, mais aussi son évolution spectaculaire. ○ Celle-ci peut être déstabilisatrice, faire perdre à la jeunesse tout repère : seul l'enseignement, aidant à distinguer l'essentiel, pourra leur apporter un véritable secours. - Le respect de l'énonciation du texte (emploi du je). | <p>On attend : une réflexion sur l'« éducation nouvelle » en lien avec le « monde qui change ».</p> <p>On valorise : l'attention portée à l'adverbe « forcément » qui invite à nuancer le propos.</p> |

Sujet B – La Bruyère, *Les Caractères*, livre XI « De l'Homme ». Parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine.

Texte d'après Henri Amer, « Littérature et Portrait, Retz, Saint-Simon, Chateaubriand, Proust », revue Etudes françaises, 1967.

| <p align="center">Contraction (comprise entre 182 et 222 mots)</p> | <p align="center">Essai : Peindre les Hommes, est-ce toujours avoir « le souci d'être vrai » ?</p> |
|--|--|
| <p>On attend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la restitution de la construction argumentative de l'ensemble du texte et de ses étapes essentielles : <ul style="list-style-type: none"> ○ Le portrait littéraire a des caractéristiques parfois spécifiques, parfois communes à d'autres types de portraits. ○ Le portrait photographique vise la saisie d'un instant précis, sans grande intervention du photographe ; à l'inverse, le portrait plastique est plus subjectif, et aspire non à fixer un moment, mais à donner « le résumé d'une vie et d'un être », un symbole de son existence. Le portrait imaginaire, lui, est fortement marqué par l'émotion. ○ Le portrait littéraire fait usage de la passion (comme le portrait imaginaire), il déforme la réalité brute (comme le portrait plastique), mais il vise néanmoins, par-dessus tout, à dire la vérité. - La compréhension et la distinction entre les quatre types de portraits (littéraire, plastique, photographique et imaginaire). | <p>On attend : La prise en compte du sujet, et de l'invitation à remettre en question l'objectivité proclamée de certains portraitistes, au sens large que donne à ce mot la réflexion d'Henri Amer.</p> <p>On valorise : Une réflexion nuancée qui explore différents aspects de la question, et qui pressentirait par exemple que la vérité ne se limite pas à l'adéquation mimétique entre la chose et sa représentation.</p> |

Sujet C – Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Parcours : écrire et combattre pour l'égalité.

| | |
|--|--|
| <p style="text-align: center;">Contraction (comprise entre 176 et 216 mots)</p> | <p>Essai : Martine Reid écrit : « George Sand milite sans relâche pour l'égalité, "beau rêve, dit-elle, dont je ne verrai pas la réalisation". » Selon vous, écrire et combattre pour l'égalité, est-ce viser forcément une efficacité immédiate ?</p> |
| <p>On attend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la restitution de la construction argumentative de l'ensemble du texte et de ses étapes essentielles : <ul style="list-style-type: none"> o L'intérêt de l'autrice pour les droits des femmes, surtout dans la sphère privée. o Sa vision du mariage et du divorce, qui doivent garantir l'égalité de droits entre les époux ; le lien qu'elle établit entre émancipation des femmes et émancipation du peuple. o Son refus de jouer un rôle politique et ses choix personnels. o L'incarnation de ses idées émancipatrices par les héroïnes de ses romans, l'émancipation recherchée grâce aux savoirs, l'écriture comme moyen de mener son combat. -Une reformulation du combat et des revendications féministes de George Sand, en sachant que certaines expressions (par exemple: féminisme, égalité; droits civils, etc) peuvent difficilement être reformulées. | <p>On attend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La prise en compte du sujet, et notamment une réflexion sur le rapport entre temporalité et efficacité dans les combats menés. - Une réflexion sur l'écriture comme moyen de mener ces combats. <p>On valorise :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une mobilisation pertinente de références personnelles illustrant la temporalité des combats. - Une réflexion qui tire profit de l'invitation à développer une pensée nuancée offerte par l'adverbe « forcément » dans le libellé du sujet. - Les copies qui auront traité de l'égalité au sens large, pas seulement l'égalité hommes-femmes. |